

« Luc 24:13-35...

Pour celles et ceux qui ont pu suivre les cultes de ces dernières semaines, vous saurez que nous sommes en train de réfléchir aux passages bibliques de dimanche à travers une grille de lecture fournie par la théologienne anglicane Cosima Gillhammer. Aujourd'hui, ce sera la dernière dans cette série d'études pré et post-pascal et après d'autres thèmes tels que le joie, la mort et l'amour, elle concerne le thème de la Révélation: manifestation d'un mystère ou dévoilement d'une vérité par Dieu ou par une personne inspirée par Dieu selon une définition de dictionnaire (Larousse 2017). Cela tombe bien pourrait-on constater, car le passage de l'Evangile du jour concerne la Révélation selon cette définition...révélation que nous célébrons dans un jour de baptême. Creusons ce passage pour découvrir ce qu'il peut nous enseigner à ce sujet.

Premièrement on peut dire qu'il nous apporte un enseignement concernant la Révélation en lien avec la déception :

« Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits ». (Luc 24:21)

Ainsi, les disciples d'Emmaus sont déçus, déçus que ce qu'ils pensaient être la vérité, du fait que Celui en qui ils mettaient leur foi n'était pas finalement Celui qu'ils croyaient l'être...l'homme providentiel qui allait buter les romains hors d'Israel selon la lecture des événements qui étaient la leur...De cette façon, ils nous ressemblent dans nos déceptions, déceptions politiques, professionnelles, familiales, déceptions au niveau de la santé...toutes les déceptions de la vie, la mort étant les plus grande qui soient...d'où, en partie du moins, la tristesse de ces disciples. De cette manière, ce sont des personnes comme nous qui vivent, tout simplement, selon leurs modes de pensée (celles des chrétiens du premier siècle), des êtres qui rêvent, qui espèrent un monde meilleur et quand cela n'arrive pas préfère remettre en question Celui en qui Il croyait plutôt que leurs façons de voir...façons de voir teintée de celle des zéloteurs de la foi, groupe religieux violent qui voulait faire advenir le Royaume de Dieu par la force. De cette manière, on peut se reconnaître dans ces deux disciples qui reviennent de Jérusalem...qui avaient cru en ce Jésus de Nazareth, cru qu'il était le Messie, l'homme providentiel qui allait sortir leur nation de ses problèmes mais qui n'était, en fin de compte pour eux à ce moment là, qu'un homme parmi d'autres, un homme mort sur une croix, il y a trois jours de cela. Bien sûr, on peut critiquer leur déception, mais peut-être leur déception peut les aider, peut-être leur déception peut leur permettre d'entendre autre chose, un autre discours, celui de la Révélation justement...tout comme nos déceptions, quelles qu'elles soient, nous permet, parfois, d'entendre celui-ci.

Ainsi, c'est cet état de déception qui les rend prêt à saisir l'espérance, l'espérance apportée par l'Etranger qu'ils n'arrive pas à reconnaître, l'Etranger qui les incite à travers Ses paroles à répondre ainsi:

« Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfaits ; elles se sont rendus de bon matin au tombeau et, n'ayant pas vu son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant...

Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit... » (Luc:24:22-25)

ouvrant, petit à petit, à travers Ses incitations, leurs yeux comme Il a ouvert ceux de nombreux personnages de l'Evangile pris dans les mailles de la déception. De cette manière, à travers leur déception, comme une lumière à travers le brouillard épais Dieu se révèle de manière brillante à eux. Au milieu de leur déceptions, Dieu se saisit du peu d'espoir reste en eux pour faire du neuf, pour renouveler leur regard, pour apporter du renouveau dans leurs vies...nous rappelant en même temps que la Vie est plus que la déception et le doute, plus que ce que nous ressentons avec nos cinq sens, que la Vie nous est révélée, en partie du moins, à travers les Ecritures... Ainsi, nous pouvons dire à l'écoute du Christ, par le biais de nos lectures bibliques :

« Notre coeur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Ecritures ? » (Luc 24:32)

Peut-être aimerions-nous recueillir une révélation comme celle des disciples d'Emmaus. Peut-être aimerions-nous voir le Christ (comme de nombreux personnages bibliques) pour être convaincu...et en même temps peut-être savons-nous à travers notre lecture biblique que...

« Sa grâce nous suffit...qu'heureux est celui qui croit sans voir » (2 Co 12 :9, Jn 20:29)

car la foi habite dans le couer du croyant...la foi qui est une manifestation du Saint-Esprit...

Pour conclure cette méditation sur le thème de la Révélation, thème biblique majeure, où nous avons vu que nos déceptions, quelles qu'elles soient, peuvent nous aider à être dans un état de réceptivité par rapport à la Révélation, que la Révélation a souvent lieu de manière subtile dans nos vies, écoutons cette adaptation d'une prière de Charles Singer, prêtre catholique...

« Merci pour Jésus Christ.

Pour son passage à travers la mort,
il a orienté le voyage des hommes,
définitivement vers la vie.

Nous t'en prions,

Père de Jésus Christ et notre Père :

que la joyeuse révélation de la Résurrection guide nos pas.

... »

... »

